

C'est un ensemble de documents qu'il est utile de faire connaître pour montrer la bonne administration de l'hôpital Notre-Dame.

\*\*\* Voici, d'après un relevé dressé au mois dernier par M le chanoine Piché, curé de Lachine, le résultat du recensement de cette paroisse.

Il y a 763 familles catholiques, dont 609 dans la ville et 154 dans la campagne. Les communicants, y compris le couvent et le noviciat des Pères Oblats, sont au nombre de 2,900 ; le nombre des communicants à l'église paroissiale est de 2,550.

Depuis le recensement de 1891, la ville a augmenté de 22 familles, et la campagne de 11.

Ces chiffres ne comprennent pas les fidèles qui vont travailler pour quelque temps dans les grandes manufactures de Lachine. Les résidents seuls y sont comptés.

La population de la ville de Lachine est un peu différente de celle des autres petites villes du Canada. On y trouve dix-sept nationalités diverses : Canadiens, Anglais, Irlandais, Écossais, Français, Belges, Italiens, Autrichiens, Américains, Suédois, Norvégiens, Polonais, Allemands, Finlandais, Nègres et Sauvages. Malgré les mœurs et les coutumes différentes de tous ces étrangers, la paix et la bonne harmonie ne cessent de régner dans cette localité.

\*\*\* M. l'abbé Tétreau, du collège de St-Hyacinthe, a célébré, ces jours derniers, le cinquantième anniversaire de son ordination au sacerdoce. Il a été à cette occasion l'objet d'une fête touchante de la part de ses confrères et des élèves de l'institution.

\*\*\* Le P. Liberatore, le célèbre philosophe de la Compagnie de Jésus est mort à Rome le 18 octobre dernier dans la maison de la Civiltà Catholica. Il était né à Barile dans les Pouilles.

\*\*\* *Le nouveau général des Jésuites.* — Le R. P. Louis Martin, élu le 2 octobre au monastère de Loyola, général de la Compagnie de Jésus, est âgé de 46 ans ; il naquit à Melgar, dans la province de Burgos, le 19 août 1846, et entra dans la Compagnie en 1864. C'est à Loyola qu'il fit ses deux années de noviciat. Au mois de septembre 1868, le P. Martin vint en France pour y commencer ses études de philosophie scolastique, dans la maison de Vals, près du Puy, au milieu des Pères français de la province de Toulouse. Il n'y resta qu'un an, et fut de là envoyé à Poyanne, dans le département des Landes, qui abrita pendant plusieurs années les Jésuites espagnols exilés. Tour à tour, directeur, à Bilbao, d'une revue intitulée le *Sacré-Cœur*, recteur de l'Université de Salamanque en 1871, provincial de Castille en 1885, il était appelé à Fiesole, le 21 avril 1891, en qualité de substitut de l'assistance d'Espagne. C'est dans l'exercice de cette charge qu'il déploya les talents qui attirèrent sur lui l'attention du R. P. Anderledy, auquel il vient d'être appelé à succéder.